



30 ordinateurs portables reconditionnés et donnés au service de la population

Voilà qui s'appelle une opération gagnant-gagnant. Un don de 30 ordinateurs portables reconditionnés et offerts par Enedis, va permettre aux douze sites du Pimms (Point d'information médiation multi services) basés en Bourgogne du Sud, d'améliorer leurs offres de services et de proximité à la population locale.

C'est un don non monétisable pour nous car il s'agit d'un patrimoine non valorisé. En clair, ça ne nous coûte rien du tout ». Arthur Debat, représentant d'Enedis et interlocuteur privilégié auprès du Pimms de Saône-et-Loire, était loquace ce mercredi matin à St-Bonnet-de-Joux, pour vanter le caractère vertueux d'une opération revêtant des enjeux aussi bien écologiques, que sociétaux et économiques. « Tous les sites, ainsi que tous les personnels et tous les services des Pimms de Bourgogne du Sud seront concernés par ce don de 30 ordinateurs portables. On les a rapatriés d'un peu partout en France, puis centralisés à Dijon où nos agents de maintenance informatique Enedis les ont reconditionnés récemment, en y installant Windows 11 afin d'en avoir une utilisation optimale. Ce sont des ordinateurs de 2020 d'excellente qualité », confiait-il. Une aubaine pour Pauline Gonachon, responsable du Pimms en Bourgogne Franche-Comté qui doit gérer les arbitrages budgétaires et financiers d'une association aux moyens non pléthoriques. « Si nous n'avions pas eu ce don, il nous aurait fallu dépenser environ 15 000 €, ce qui est très

cher pour nous. C'est un soutien opportun et adapté aux besoins et au budget de notre association », souriait-elle.

« Faire vivre nos valeurs sur le terrain »

Un enthousiasme non feint et partagé par Émilie Pochon, directrice territoriale Enedis en Saône-et-Loire, qui entretient une relation privilégiée avec les douze sites du Pimms Bourgogne du Sud*. « Ce don illustre notre volonté de faire vivre nos valeurs sur le terrain en soutenant ceux qui œuvrent chaque jour pour l'inclusion numérique. Tout ça a été rendu possible grâce à un partenariat fructueux et efficace combiné une bonne convergence de nos structures respectives entre Pimms et Enedis. Avec comme ambition assumée de se rapprocher des territoires ruraux pour leur offrir la possibilité de créer plus de lien social et d'y rendre les services publics accessibles », soulignait-elle. Et Jessica Baudin, coordinatrice du Pimms de St-Bonnet-de-Joux où a eu lieu la remise des ordinateurs portables, de conclure : « C'est une initiative utile et solidaire au bénéfice de toutes et tous. Cette démarche démontre la force d'un parten-

nariat fondé sur la confiance, la proximité et l'engagement commun ». ■



La trentaine d'ordinateurs portables donnés par Enedis aux douze sites du Pimms présents en Bourgogne du Sud, arrive de la France entière. Reconditionnés avec une installation récente et optimale de Windows 11, ils seront utilisés par l'ensemble des personnels et des services des Points d'Information et Médiation Multi-services locaux, basés aussi bien en Saône-et-Loire, que dans le Rhône. Photo Charles-Édouard Bride

par Charles-Édouard Bride

* Les douze sites du PIMMS en Bourgogne du Sud (9 en Saône-et-Loire et 3 dans le Rhône) sont présents à Chauffailles, Coublanc, Châteauneuf, Melay, Amplepuis, Saint-Bonnet-de-Joux, Issy-

l'Évêque, Digoïn, La
Clayette, Marcigny, Cours-la-
Ville et Haute-Vallée

d'Azergues. Francine Demes-
lay est la Directrice générale

PIMMS Médiation Bour-
gogne du Sud.





ACTU | PRÈS DE CHEZ VOUS—TARARE

Le chantier naval Meta, né à Chauffailles, mis aux enchères ce lundi

À la suite de sa liquidation judiciaire cet été, le chantier naval tararien est mis aux enchères ce lundi 27 octobre à Villefranche-sur-Saône. Prix de départ pour acquérir le fonds de commerce : 80 000 euros.

Un symbole de la vie économique de Tarare joue sa survie ce lundi 27 octobre à Villefranche-sur-Saône : le chantier naval Meta, créé en 1963 par la famille Fricaud à Chauffailles et reconnu pour sa fabrication de bateaux en aluminium, est mis aux enchères à la suite de sa liquidation judiciaire cet été. Avec une mise à prix de 80 000 euros pour acquérir le fonds de commerce.

Un prix qui se divise entre 40 000 euros de matériel et 40 000 euros de valeur immatérielle. Le montant comprend également le bail commercial qui liait Meta au propriétaire de l'usine avenue Édouard-Herriot à Tarare. Le bâtiment où Meta avait installé une partie de sa production dans le port de Villefranche-sur-Saône ne fait en revanche pas parti de l'opération. Un potentiel repreneur devra renégocier avec la CCI du Beaujolais, gestionnaire du port, et le propriétaire de ce bâtiment.

Au moins un candidat sur les rangs

Cette vente aux enchères sonne comme la dernière chance pour relancer ce chantier naval totalement à l'arrêt depuis la liquidation judiciaire le 8 juillet dernier et le licenciement des neuf derniers salariés de l'entreprise pour motif économique, un mois plus tard. Selon les informations du *Progrès*, un candidat serait sur les rangs. Mais encore hésitant.

Philippe Brabetz, qui a racheté l'entreprise en 2020, suivra de près cette vente aux enchères. Comme il l'avait expliqué dans nos colonnes, il est prêt à accompagner un repreneur. Mais désormais sous la forme d'un conseil extérieur et à distance.

« J'ai signé un contrat avec un chantier naval sur la face Atlantique », confie l'ex-dirigeant qui s'est retrouvé, comme les salariés, presque du jour au lendemain sur le carreau.

La chute de Meta avait notamment été précipitée, expliquait Philippe Brabetz, par le retard sur fond d'instabilité politique de la notification d'un marché public à 4,8 millions d'euros avec une collectivité francilienne pour la construction de deux navettes fluviales à propulsion électrique.

Le rendez-vous est donné lundi à 10 h 30 dans les locaux de Era Enchères rue des frères Bonnet à Villefranche-sur-Saône, ou en ligne sur interenchères.com. ■



Des bateaux continueront-ils d'être fabriqués à Tarare ? Photo d'archives Fabrice Dufaud

par Guillaume Laclôte

